796

G. JEAN-AUBRY

HOMMAGE A CHOPIN



PARIS
LA REVUE " *POLONIA* "
10, RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE, 10
1916

HOMMAGE A CHOPIN

796

EXTRAIT DU CATALOGUE

de la Revue « POLONIA »

Résumé de l'Histoire de Pologne, par W. Gasztowtt, 1 fr.; franco, 1 fr. 20.

La Conscience Nationale, par le Prof. W Lutosławski, 1 fr. ; franco, 1 fr. 20.

Pour la Pologne, par Georges Berthoulat, 0 fr. 40 ; franco, 0 fr. 50.

Neuf cartes historiques de la Pologne, en sept couleurs, 1 fr. 25 ; franco, 1 fr. 50.

Album des Polonais dans l'Armée française 1914-1916. 216 illustr. inédites, 4 fr. ; franco, 4 fr. 30.

La France pour la Pologne, Enquête de la Revue **Polonia**, 4 fr. ; franco, 4 fr. 30.

PARIS. — IMP. LEVÉ, RUE DE RENNES, 71.

G. JEAN-AUBRY

DAR
KAROLA SMÓLSKIEGO
Z PARYŻA

HOMMAGE A CHOPIN

(On songe à une mystérieuse apothéose...)

MAURICE RAVEL.

PARIS
LA REVUE " *POLONIA* "
10, RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE, 10
—
1916

796

Cette œuvre paraît grâce à l'effort collectif que représente le

Fond de l'Édition

offert à la Revue **Polonia** *par MM. :*

Joseph Birnbaum, ingénieur ; — Dr Bohdanowicz, de Nice ; — Mme Bucur ; — Ladislas Cieszkowski ; — Edmond Denizot ; — A. Draminski, de Limoges ; — P. Faliński ; — Mme la Princesse A. M. S. Fouad ; — W. Fryndlender ; — A. Geisler, d'Espagne ; — Geniusz, de Port-Saïd ; — B. Godek, ingénieur ; — W. Hiliers, de Londres ; — Capitaine Ilnicki, de Fez ; — Stéphane Jamiolkowski ; — Mme G. Jaworska ; — Mme J. Kaczkowska ; — Mme J. Koziorewska ; — Marceli Krajewski ; — Ceslas Kunert ; — André Rudnicki ; — Mlle la Doctoresse Marie Rusiecka, de Suisse ; — Louis Schmaus ; — Mme Tisserant ; — Comte Benedykt Tyszkiewicz ; — Dr Félix Wagner ; — Zaremba-Belakowicz, de l'Indo-Chine ; — Mme et M. Żołyński.

Z. I.F.C. Paris
796
BIBLIOTEKA NARODOWY INSTYTUT FRYDERYKA CHOPINA
sygn. 756
ak. 1953

HOMMAGE A CHOPIN

Comme il quittait Varsovie à vingt ans, et pénétré du singulier pressentiment qu'il n'y devrait jamais revenir, Frédéric Chopin emportait une coupe d'argent que la tendresse de ses amis avait remplie d'un peu de terre natale. Moins de vingt ans après, cette poignée de terre était pieusement jetée sur son cercueil.

Chacune des œuvres de Chopin est faite à cette image. Les ciselures qui l'ornent, les dates qu'elle porte, les émotions qu'elle suggère, les sentiments qu'elle reflète ne doivent point faire oublier qu'au creux de cette coupe palpite le cœur même, la présence réelle de la patrie lointaine, et ce fervent amour que rien n'a diverti.

* * *

La musique est la fleur de la terre même ; si humble qu'elle soit, elle n'en touche que mieux le sol nourricier, et si grande qu'elle

796

soit, c'est là qu'elle puise encore sa plus féconde sève. Elle peut paraître dégagée de ces liens terrestres, elle peut atteindre à l'essence de la douleur ou de la joie humaine, et porter par tout l'univers l'aveu d'une âme ardente ou d'un cœur déchiré, mais toujours du sein de son onde surgissent les reflets de la race qui lui donna naissance.

Le cœur plein d'angoisse, deux mois avant son départ : « Si je quittais Varsovie, écrivait Chopin, je ne reverrais plus ma maison, je pense que j'irais mourir au loin. » Cependant il s'éloigne : il lui faut partir pour mieux éprouver la fermeté des liens qui l'attachent à sa terre.

Sous son toit on s'accoutume, on rétrécit son univers, et les fenêtres ouvertes sur d'habituels paysages ne découvrent qu'un songe et n'incitent plus à agir. Ce n'est qu'après avoir quitté la maison familiale qu'on sait vraiment par où le cœur tire et tout ce que peuvent contenir d'éternel les réserves secrètes de l'âme.

Tout le retient là-bas, cependant il s'éloigne : son cœur a soif de cette douleur certaine, et c'est pour nous qu'il sacrifie son paisible et calme bonheur. Il renonce les biens de sa terre pour en porter l'âme en

tous lieux, et il n'est plus, en chaque endroit, que « de passage ». Il est mort en France, en exil. Ah ! vraiment, il fallait que la patrie qu'il avait quittée fût belle pour qu'il se sentît exilé dans la nôtre.

Sa patrie était belle, mais elle était plus encore, elle était malheureuse. Il ne pouvait se déprendre d'elle et rien ne le détournait d'y songer.

* * *

Partout il la porte avec soi. Des ombrages de Nohant où George Sand le retient, un matin de printemps, il écrit :

« Je suis couché, et mes yeux regardent les champs. Le grand espace devant les fenêtres. Terre de France. Loin d'ici, sous les cieux de Pologne, je vois les yeux de ma mère. Les larmes qu'on n'a pas versées pèsent lourd : « Frédéric me dit-elle, tu seras un grand musicien, la Pologne sera fière de toi. Pologne, cher pays... »

Et presque à l'épuisement de sa vie, des montagnes d'Ecosse où il tente encore de réunir son être, il note d'une main affaiblie :

« Chère Pologne, je te vois dans le brouillard, avec les yeux de ma mère, avec sa bouche, son menton. Pologne qui chantes

796

et qui pleures, pauvre pays, mon cœur est à toi ; la terre aux douces senteurs le purifiera ; il reposera sur ta poitrine. Enfin le repos... »

***

Tout le soir on l'a vu souriant, fin et délicat, railleur un peu, habile à saisir les ridicules. Chacun autour de lui parle d'amour ou rêve. Les femmes tendent vers lui des éventails quêteurs... Combien en a-t-il abusé sous ses dehors de mondain élégant, sous les apparences de son faible corps. On pensait que c'était le monde où il paraissait qui l'usait ainsi peu à peu, et l'on ne soupçonnait pas que c'était seulement le monde où il vivait, celui que ses pensées recomposaient sans cesse devant ses yeux avec une terrible fidélité.

Chopin, Chopin, tu sors de ce salon où la danse persiste. Appuyé au montant d'une porte, tu tiens ta main contre ton cœur qui bat trop fort, le fin mouchoir de batiste pressé contre tes lèvres. Tu souris, mais un sanglot jaillit, taciturne et secret, de ton cœur douloureux qui ne veut pas paraître. Pâle, tu souris, sous tes cheveux de cendre et d'or, et tu sembles seulement, si élégant, sou-

Zbiory Stowarzyszenia I. F. C.

cieux de ton manteau et de ta canne laissés au soin d'un valet. Mais tu n'as pas trouvé, tu ne trouveras pas l'oubli parfois souhaité de ce grand flot d'amour de la patrie absente.

Pologne ! Pologne ! que de nuits il l'a tenue contre son cœur, pâle et merveilleuse fiancée, douce et farouche amante. Ah ! par ces soirs de Majorque, et ces nuits de Paris, parmi la brise de mer qui soufflait sur l'ancien couvent des Baléares, parmi les propos des salons, les élégances féminines, les raffinements chers à son goût délicat, il ne songeait qu'à vous, Pologne.

Et ce n'est pas du monde, ni d'un excès de labeur, ni de la phtisie même qu'il est mort, il est mort de la Pologne, il est mort d'un amour si profond, si ardent et si constant qu'aucune force humaine n'y aurait pu suffire.

***

Le signe de la passion c'est qu'on en meurt ; mais le signe aussi de la passion c'est qu'on laisse au monde des aveux tels que longuement des cœurs moins pénétrés et des esprits moins vastes peuvent sans cesse s'y rafraîchir.

Les rythmes et les mélodies de la patrie absente marquaient les battements de son cœur; son inégalable don fut d'avoir imprimé une émotion accrue aux simples paroles de sa race. Mais la rare vertu de Chopin c'est la mesure de son silence : il aura été tous ses jours *l'homme qui sait garder un secret* et ne le communique qu'à soi-même.

Il lui suffit, quand ce secret l'étouffe, dans le soir qui lui tombe aux épaules comme un suaire, de le confier au piano, et la Pologne alors jaillit comme un miracle.

Alors s'élancent les sanglots, les cris de colère étouffés, les joies soudaines, les élans, les tendresses douces..., douces comme des bras soudain passés autour du cou d'un être qu'on revoit et qu'on avait cru mort.

Parfois la joie ouvre une arcade sur cette sombre splendeur : le passé ruisselle en perles, un doigt discret frappe à la porte, un rosier tremble de toutes ses fleurs auprès de la fenêtre : sourire d'un visage entrevu jadis, élan délicieux d'un bonheur qui s'éveille et bondit dans la vie comme un aveu d'amour...

Parfois encore tout le vœu d'un peuple,

toute la plaine polonaise, où le vent siffle, la plaine qui fait le ciel si vaste, toute la plaine blanche qui fait le ciel profond, et, sur ses ténèbres accrues, les étoiles plus lumineuses...

* * *

Sachons répondre à cette immortelle confidence, plutôt sachons la recueillir. Chopin n'a pas besoin de cris, il parle aussi bas qu'il le peut, c'est le cœur qui s'avoue; à le bruyamment exprimer on fausse son secret.

Ici, je me tais... Les doigts et le chant, conduits par un amour semblable, rendent mieux qu'avec des paroles l'hommage nécessaire à cette tombe idéale que notre ferveur entretient et qui garde le long secret d'une âme inépuisée, l'hommage à cet imaginaire tombeau de Frédéric Chopin, où d'un tertre, semé des violettes qu'il chérissait, s'élève, sur la sombre immensité du ciel, l'étrange et pure beauté d'une croix faite d'un incomparable cristal.....

1er Juin 1916.

NARODOWY INSTYTUT FRYDERYKA CHOPINA BIBLIOTEKA
Zbiory Słowa I.F.C.

BIBLIOTEKA TIFC
E/16/230
796

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE FRANCO-POLONAISE

PARAISSANT CHAQUE SAMEDI

10, rue Notre-Dame-de-Lorette

POLONIA fut fondé en janvier 1914 et n'a cessé de paraître régulièrement.

POLONIA a comme but de faire connaître et aimer la France en Pologne et la Pologne en France.

POLONIA forme un recueil historique, politique, social et économique dû à la collaboration des représentants les plus remarquables de l'union franco-polonaise.

POLONIA est l'organe des volontaires polonais dans l'armée française, — de la Pologne ressuscitante et de la France victorieuse.

ABONNEMENT :

Une année..... **12** fr.
Six mois..... **7** fr.

Paris, 10, rue Notre-Dame-de-Lorette.

PARIS. — IMPRIMERIE LEVÉ, RUE DE RENNES, 71.

ODKWASZONE - 2008

EXTRAIT DU CATALOGUE

de la Revue « POLONIA »

Résumé de l'Histoire de Pologne, par W. Gasztowtt, 1 fr.; franco, 1 fr. 20.

La Conscience Nationale, par le Prof. W Lutosławski, 1 fr. ; franco, 1 fr. 20.

Pour la Pologne, par Georges Berthoulat, 0 fr. 40 ; franco, 0 fr. 50.

Neuf cartes historiques de la Pologne, en sept couleurs, 1 fr. 25 ; franco, 1 fr. 50.

Album des Polonais dans l'Armée française 1914-1916. 216 illustr. inédites, 4 fr. ; franco, 4 fr. 30.

La France pour la Pologne, Enquête de la Revue **Polonia**, 4 fr. ; franco, 4 fr. 30.

PARIS. — IMP. LEVÉ, RUE DE RENNES, 71.

G. JEAN-AUBRY

DAR
KAROLA SMÓLSKIEGO
Z PARYŻA

HOMMAGE A CHOPIN

(On songe à une mystérieuse apothéose...)



PARIS
LA REVUE " *PO*
10, RUE NOTRE-DAME-DE
—
1916